

# Soupçons de maltraitance à la crèche d'Embourg

**DES PARENTS DÉNONCENT DES FAITS QUI SE DÉROULERAIENT DEPUIS 2007**

**Depuis 2007, des faits de maltraitance enfantine se dérouleraient au sein de la crèche « Graine d'Eveil » à Embourg. On nous parle d'enfants enfermés dans les toilettes, envoyés dehors sans manteau... Et pourtant, la crèche est toujours ouverte. Des parents d'enfants maltraités par la directrice dénoncent cette situation.**

Ils sont un petit groupe de six parents désespérés, soudés par une douleur partagée. Julie, leur porte-parole, a accepté de nous rencontrer. La voix nouée par l'émotion, elle nous raconte leur histoire.

« Pour nous, tout a commencé il y a trois ans, quand Léo, qui avait trois ans à l'époque, a refusé d'aller à la crèche. Je me suis d'abord dit que c'était normal, qu'en grandissant, il supportait moins bien la séparation. Puis l'ambiance a commencé à dégénérer : chaque fois que je venais rechercher Léo, la directrice m'alpaguait pour me dire qu'il pleurait énormément, que c'était du tapage diurne... »

S'ensuivent des semaines extrêmement tendues pour Julie et son mari. Jusqu'au jour où la directrice explose : « Elle m'a hurlé que Léo faisait pleurer tout le person-

**« DÈS QUE JE PARTAIS, IL ÉTAIT ENFERMÉ DANS LA SALLE DE BAINS »**

nel. Léo lui, avait les yeux rouges d'avoir trop pleuré. Quand je suis rentrée, une puéricultrice m'a contactée pour me dire la vérité : si Léo avait l'air si mal en point, c'est parce que la directrice l'enfermait dans son petit lit dans la salle de bains dès que je partais. »

Apprenant le traitement dont son fils aurait été victime, son sang de maman n'a fait qu'un tour : « J'ai voulu porter plainte à la police. Ils ont été très gentils, mais ils m'ont dit que la violence psychologique était quasi impossible à prouver. J'ai alors décidé d'arrêter de travailler pour m'occuper de mon fils. Cela m'a aussi permis de mener ma propre enquête sur la crèche. »

Et Julie de découvrir que les enfermements dans la salle de bain étaient monnaie courante. Quand Léo n'était pas tout bonnement enfermé dans les toilettes !

## DES PLAINTES À L'ONE ESCAMOTÉES

« J'ai aussi appris que certains enfants devaient rester pendant des heures dans leur chaise haute, tournée face au mur. Et que pour les punir, la directrice envoyait parfois les enfants dehors sans manteau. Une dame voisine de la crèche m'a dit qu'elle les voyait coincés dans le jardin, dans le froid... Léo a été traumatisé, il ne voulait plus sortir de la maison. »

Julie décide alors de porter plainte pour maltraitance auprès de l'ONE. « J'ai porté plainte le 17 septembre, et je n'ai pas reçu de réponse avant la fin octobre. Dans

celle-ci, l'ONE me signalait que la directrice de la crèche allait être informée de ma plainte... Sauf que j'ai appris que le 25 septembre, la directrice avait diffusé une réponse détaillée à ma plainte aux autres parents ! »

Au fil des ans, Julie et son mari ont découvert d'autres parents dont les enfants auraient été maltraités. Jusqu'à ce jour de mai 2015 où une maman est venue trouver Julie, en pleurs, dans la cour de l'école. « Sa pédiatre lui avait dit que mon fils aussi avait été maltraité chez Graine d'Eveil. On a alors décidé de rouvrir le dossier à l'ONE. Et là, surprise : on nous a affirmé qu'il n'y avait aucune plainte enregistrée dans le système. »

Face à ce qu'ils perçoivent comme un manque de coopération de la part de l'ONE, les parents ont décidé de prendre le problème à bras-le-corps. « C'est fou que toutes nos plaintes aient disparu alors que d'autres parents s'étaient déjà plaints en 2007 et en 2010. Clairement, la directrice est protégée. Ils nous ont prévenus que ça pourrait nous causer des problèmes si on parlait aux médias. Tant pis : nous sommes prêts à aller jusqu'au bout », nous dit Julie.

Nous avons bien sûr contacté la directrice de la crèche pour qu'elle puisse répondre à ces accusations. Malheureusement, elle a catégoriquement refusé de s'exprimer sur le sujet. ■

KATHLEEN WUYARD

## L'ONE RÉAGIT AUX ACCUSATIONS

### « Nous prenons les plaintes au sérieux »

Nicole Roland est la responsable de la communication de l'ONE. Elle l'affirme : l'organisme prend très au sérieux les plaintes à l'encontre de Graine d'Eveil. « La situation nous a été signalée, je peux vous confirmer que nous avons reçu des plaintes de parents. Nous les avons prises très au sérieux. Les parents nous ont fait part de leurs soupçons quant au fait que la di-

rectrice de la crèche bénéficierait d'un appui au sein de l'antenne liégeoise de l'ONE où travaillerait un de ses amis. Selon eux, ce dernier la couvrirait. Nous avons entendu les parents et la directrice sera entendue dès son retour de vacances, en septembre. Pour ce qui est des plaintes perdues, nous investiguons pour découvrir comment cela a pu se produire. » ■

## LES PUÉRICULTRICES TÉMOIGNENT

**« Pas faite pour travailler avec des enfants ! »**

Face à la détresse des parents, des puéricultrices ont accepté de témoigner. Leurs propos sont accablants.

*« J'ai travaillé à la maison d'enfants « Graine d'Éveil » entre 2010 et 2013. Durant cette période, j'ai pris contact avec les parents de Léo pour les rassurer car la directrice remettait en cause leur éducation. C'est une technique qu'elle utilisait à chaque fois qu'un enfant ne lui obéissait pas comme elle le voulait : il est plus facile d'accuser que de se remettre en question... Durant mes années chez « Graine d'Éveil », j'ai pu observer divers comportements inadaptés. Dès qu'un enfant pleurait trop, nous devions le mettre au lit. Les enfants étaient obligés de finir leur assiette sous peine d'être forcés... ou bien qu'on doive la leur servir au goûter ! Selon moi, la directrice ne devrait pas travailler avec des enfants, elle n'a aucune diplomatie envers eux », accuse Laura (pré-*

nom d'emprunt).

Un ressenti que partage Élodie (prénom d'emprunt), une puéricultrice qui a travaillé pendant deux ans pour « Graine d'Éveil ».

**« SAUTES D'HUMEUR »**

*« J'ai connu l'enfermement des enfants dans la salle de bains, nous allions les rechercher dès que la directrice n'était plus là. J'ai aussi connu ses sautes d'humeur, envers les enfants mais aussi envers le personnel. À un moment donné, nous en venions à nous réjouir quand elle n'était pas présente car tout le monde s'en portait mieux, les enfants étaient beaucoup plus zen. Je sais qu'à l'époque, plusieurs parents s'étaient plaints. »*

*« Bien sûr », poursuit-elle, « dans une carrière de puéricultrice, il peut y avoir des discordes, un enfant qui ne s'adapte pas... Ici, il ne s'agit pas de cela, l'ONE le sait ! » ■*